

IMD WORLD TALENT RANKING 2025

LE LUXEMBOURG À LA 2^E POSITION SUR 69 PAYS AU CLASSEMENT GÉNÉRAL

Le **Luxembourg** améliore son résultat au classement général de l'**International Institute for Management Development (IMD)** en 2025, renouant avec son classement de 2023.

Si la Suisse reste le leader incontesté du classement, Singapour, 2^e au classement en 2024, rétrograde au 7^e rang. Comme les années précédentes, le Grand-Duché affiche ses meilleurs résultats sur les volets des investissements (2^e) et de l'attractivité (4^e). En revanche, la disponibilité de la main-d'œuvre reste le défi majeur (25^e).

Comme les années passées, le Luxembourg domine le classement sur le pilier des **investissements et développement des talents locaux** (2^e en 2025). Le pays garde sa 1^{ère} place sur le niveau de dépenses publiques d'éducation par élève et affiche un ratio élèves-enseignant tant au niveau primaire que secondaire parmi les plus faibles au monde. Toutefois, les résultats du pays sur plusieurs indicateurs doivent être surveillés de près. S'agissant de la priorité donnée à la formation des employés, les dirigeants d'entreprise maintiennent le pays au même rang en 2024 et 2025 (30^e position). En outre, ceux-ci rétrogradent le pays

de la 10^e à la 15^e place pour la qualité des infrastructures de santé. Ils pointent également du doigt la place insuffisante de l'apprentissage dans les parcours de formation (28^e rang); une situation qui n'est pas nouvelle, mais qui souligne la difficulté du pays à faire de l'apprentissage une partie intégrante et valorisée du système de formation.

Le Luxembourg se distingue également par sa **capacité à attirer de la main-d'œuvre étrangère**, figurant dans le top 5 de manière continue sur ce pilier depuis 2015 (4^e en 2025). Toutefois, ses performances sont inégales suivant les indicateurs. Le Luxembourg recule de la 40^e à la 49^e place sur l'indice du coût de la vie en un an et perd 13 places depuis 2021. Cette évolution s'accompagne d'une dégradation de la qualité de vie, aux yeux des entrepreneurs interrogés (recul du 8^e au 11^e rang). Attribuable en partie au contre-coup de la crise du logement, ce glissement doit alerter. Sur une note plus positive, le salaire minimum légal luxembourgeois reste parmi les plus élevés au monde (3^e). De plus, la capacité du Luxembourg à attirer les talents et notamment la main-d'œuvre étrangère hautement qualifiée reprend des couleurs. Après un léger déclin en 2024, le Luxembourg améliore son classement de 2022 en se hissant à la 4^e position. Conscient de l'importance de renforcer son attractivité auprès des étrangers hautement qualifiés, le pays a adopté ces dernières années plusieurs mesures dans le but de renforcer son attractivité.

En revanche, la **disponibilité de la main-d'œuvre** reste le problème majeur du Luxembourg (25^e en 2025). La concurrence que se livrent les pays et régions du monde pour attirer certains profils, tout comme les contraintes liées au coût de la vie au Grand-Duché qui réduisent son attractivité peuvent expliquer en partie cette situation. Sur ce volet, le pays accuse un écart conséquent avec le peloton de tête constitué par les Émirats Arabes Unis, Singapour et Hong Kong, respectivement 1^{er}, 2^e et 3^e.

Malgré son excellente capacité à attirer les talents étrangers hautement qualifiés – notamment grâce à un environnement international et multilingue (6^e) – le Luxembourg glisse à la 57^e place mondiale concernant la main-d'œuvre qualifiée disponible (- 4 places). Ce dernier indicateur représente le plus mauvais classement du pays dans le pilier Disponibilité de la main-d'œuvre, et il n'a connu aucune amélioration significative depuis une dizaine d'années.

Ce recul s'explique en partie par les difficultés à recruter des profils spécialisés nécessaires à la double transition écologique et digitale. La disponibilité de profils scientifiques ne suit pas le rythme des économies les plus dynamiques : avec 22,88% de diplômés dans les STEM (Science, Technology, Engineering, Mathematics), soit à la 35^e position, le pays reste loin derrière ses voisins français (30,53%), allemands (35,93%) ou le leader hongkongais (42,39%). En revanche, la disponibilité des managers seniors expérimentés s'améliore (+ 6 places), de bon augure pour venir soutenir la reprise de la croissance dans les années à venir.

www.cc.lu